

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

56e Année. — No 7.

LE JOURNAL DE WATERLOO, VENDREDI, 12 MARS 1937.

3 SOUS L'EXEMPLAIRE.

Dans la Beauce

S'il est vrai, comme de mauvaises langues se plaisent à le répéter, que nos amis de la Beauce sont friands de procès et d'élections — ce qui, entre nous, n'est pas un défaut confiné aux rives de la Chaudière — on peut dire que le scrutin de la semaine prochaine leur fournira toutes les émotions désirées.

Quant aux autres parties de la province, c'est avec la plus vive impatience qu'elles attendent le résultat de cette consultation populaire, la première depuis l'accession au pouvoir du gouvernement Duplessis et que les événements de ces dernières semaines auront dans une très large mesure contribué à mettre en vedette.

Les problèmes à discuter, les personnalités aux prises et surtout les répercussions possibles de cette bataille électorale après l'éclatant triomphe du 17 août dernier, alors que l'Union nationale, aujourd'hui divisée, balayait littéralement le Québec, tout cela suffit à créer une situation dont dépend peut-être l'avenir de nos dirigeants actuels. Et c'est ce qui donne à cette élection un si grand intérêt.

Tout détaché que nous soyons maintenant de la politique et des politiciens, nous n'en suivrons pas moins les péripéties de cette lutte avec beaucoup de curiosité. Mais notre curiosité n'aura rien de commun avec celle qui fait trépigner aux efforts d'un coursier sur lequel on a fortement misé.

C'est pourquoi nous disons, à l'instar des Anglais et avec tout le flegme réel ou composé qu'ils essayent généralement d'afficher: "Let the best man win."

Après tant d'années...

Les institutrices de nos régions rurales obtiendront-elles, en retour des nombreux services qu'elles rendent avec autant de générosité que d'abnégation, autre chose qu'un salaire de famine?

C'est ce qu'on nous laisse entrevoir pour la session qui vient de s'ouvrir à Québec.

Le sujet nous touche de trop près, nous avons eu trop d'exemples criants sous les yeux, nous avons trop souvent protesté contre les abus dont nos maîtresses d'écoles étaient l'objet, tant ici que dans maints autres endroits de la province, pour ne pas nous réjouir de toute mesure tendant si peu que ce soit à remédier à la situation lamentable qui leur était faite.

On parle d'un minimum de \$300. C'est sans doute une amélioration quand ce salaire est mis en regard de la maigre pitance de \$175, \$150 et même \$125 que des commissaires arriérés osent encore offrir de nos jours à celles qui sont chargées de dégrossir le cerveau de garçonnets turbulents et de fillettes pas beaucoup plus sages, mais est-ce suffisant?

Trois cents dollars pour dix mois de travail, c'est exactement \$30 par mois, soit à peu près le salaire annuel d'une bonne à tout faire. Et les bonnes à tout faire sont parfois mieux rétribuées, elles ont aussi dans la plupart des cas moins de critiques et de horions à essuyer que les femmes et les jeunes qui se consacrent, chez nous, à l'ingrate carrière de l'enseignement.

Si le gouvernement de Québec rend enfin justice au personnel de nos écoles rurales et s'il fixe un traitement minimum après toute l'opposition qui s'est élevée et qui s'élève encore en certains milieux contre un pareil projet de loi, il aura bien mérité de l'électorat intelligent et nous serons le premier à l'en féliciter.

Quant aux commissions scolaires qui se rabattaient sur la modicité de leurs revenus pour refuser tout accroissement de salaire aux institutrices, elles n'auront plus raison de plaider pauvreté, puisque les autorités provinciales y mettront largement du leur et contribueront, sous forme d'octrois, à combler la différence que les premières auront à payer.

Signalons en terminant, comme nous avons d'ailleurs eu l'occasion de le faire il n'y a pas longtemps, que les journaux semainiers peuvent se vanter à bon droit d'avoir attaché le grelot et déterminé dans l'opinion publique un courant favorable à la législation qui s'en vient. On se refusera peut-être à l'admettre en haut lieu, mais, sans ces journaux et la campagne qu'ils poursuivent depuis plusieurs années déjà, nos pauvres petites maîtresses d'écoles eussent continué d'être exploitées, au grand dam de l'instruction et de l'éducation dans Québec.

Il convenait de le rappeler aux institutrices et à tous ceux qui s'intéressent à leur sort.

Nos Cercles de Fermières en congrès ici l'été prochain

Il est fort possible que les efforts qui sont faits dans ce but actuellement soient couronnés de succès. — Nouveau cercle à Waterloo dès la semaine prochaine.

Deux conférencières du service de l'Economie domestique au ministère de l'Agriculture de Québec, Mlles Beaudoin et Champoux, seront en notre ville mardi et mercredi prochains, les 16 et 17 mars, dans le but d'y jeter les bases d'un nouveau cercle pour les fermières de la région. C'est à la demande de plusieurs dames et demoiselles de chez nous que les autorités provinciales ont décidé de tenir ces deux réunions, auxquelles toutes sont cordialement invitées à participer.

Plusieurs associations similaires existent déjà dans le comté: à St-Etienne de Bolton, Racine, Bonsecours, Valcourt, Roxton Falls, St-Valérien, Ste-Cécile de Milton, Granby, West Shefford et Joachim, mais, avec un peu de travail et d'initiative, il est possible d'étendre encore leur influence et d'accroître le nombre de leurs adhérents, qui est de 450 à 500 dans la seule circonscription de Shefford.

Les réunions de la semaine prochaine se tiendront à l'hôtel de ville, celle du 16 étant annoncée pour deux heures et demie de l'après-midi, l'horaire et le programme du lendemain étant fixés à l'assemblée de mardi.

Toutes les dames et demoiselles de la campagne qui désireraient faire partie du nouveau cercle seront les bienvenues. Quant aux dames de la ville, il est fort possible qu'elles soient également invitées à en faire partie.

(Suite à la page 8)

A dents blanches

La Beauce en verra de belles.

L'histoire se répète et les histoires se ressassent.

Le ministre des chemins de fer sait se défendre. And Howe!

Après les "Bateliers du Volga", les "Bateleurs du Voltage".

Les oppositionnistes attendent beaucoup des attaques de Cliche.

Mais déjà les ministériels se resserrent autour de leur Person.

Pourquoi les bavards ne donnent-ils pas pour de bon leur langue au chat?

Quand les bandits se mettront à faire de l'aviation, ils voleront doublement.

Les gens qui tuent par amour ont une drôle de façon de montrer leur affection.

Le Dr Hamel a l'air de trouver que, comme candidat, ce M. Cliche cloche.

Nous espérons que le crédit personnel de M. Aberhart est meilleur que son crédit social.

Minces ou replets, les conducteurs de camions s'arrangent toujours pour en mener large.

Le meilleur moyen de voir baisser un titre minier, c'est d'en acheter quelques tranches.

Le politicien qui multiplie les promesses en vient un jour ou l'autre à créer de la division.

Avoir beaucoup d'obligations devant soi, cela permet de faire face à beaucoup d'obligations.

Devise d'un confrère: "Achetons chez nous et allons quêter chez le trente-sixième voisin."

Chacun son métier, les vaches seront bien gardées — et l'on fera moins d'acrocros à l'étiquette professionnelle.

Vos parents ne sont jamais assez éloignés pour ignorer les mauvais coups qu'il peut vous arriver de faire.

M. Duplessis commence à s'apercevoir que Lacroix est aussi difficile à porter qu'à supporter.

Ce serait une erreur de croire que la suppression des taudis peut nous débarrasser à jamais des maisons insalubres.

On pourrait, rien qu'avec le personnel de cette boutique, ouvrir une école de journalisme, mais il n'y aurait que des élèves...

Les ministres sans portefeuille ont ou devraient avoir une bonne excuse quand leur femme a envie d'un nouveau chapeau.

Le chef du cabinet albertain a tellement cherché des portes de sortie depuis quelques mois qu'il ne sait plus par où passer pour s'en aller.

UN EMPRUNT A RENOUVELER

C'est celui que le conseil municipal du canton de Shefford effectuait en mai dernier de la Société St-Jean-Baptiste de Waterloo. — Ce banc de gravier.

L'emprunt de \$800 que le conseil municipal du canton de Shefford effectuait en mai dernier de la Société St-Jean-Baptiste de Waterloo sera renouvelé à l'expiration d'un an et le taux d'intérêt ne devra pas excéder quatre pour cent.

Telle est la substance d'une résolution adoptée à la dernière séance de ce conseil, sur proposition de M. W. A. Jolley, secondé par M. N. P. Doucet.

Le maire et le secrétaire trésorier sont autorisés à signer au nom de la municipalité un billet pour le renouvellement dudit emprunt.

Entre temps, le secrétaire fera les démarches nécessaires auprès de la Commission des Affaires municipales de Québec pour que cet emprunt puisse être renouvelé aux conditions dont nous venons de parler.

Les conseillers ont, au cours de la même réunion, pris connaissance du rapport soumis par le vérificateur Léo Blanchard, chargé de faire l'examen des livres de la municipalité pour l'année se terminant le 31 décembre 1936. Ce rapport a été approuvé sur proposition de M. Eugène Gagné, secondé par M. N. P. Doucet.

Ce banc de gravier.

On sait que le conseil de canton avait jeté son dévolu sur un banc de gravier situé sur la ferme de M. Raymond Stretch et décidé d'en faire l'acquisition pour ses travaux de voirie. La transaction, cependant, n'est pas encore complétée par suite d'une série d'atermolements. Le dernier provient du fait que, malgré l'engagement de son représentant ici, le Soldiers' Settlement Board refuse aujourd'hui d'ériger une clôture autour du banc en question et d'en faire délimiter la superficie. M. H. C. Wallace est chargé de rencontrer encore une fois M. Stretch à ce sujet et de tâcher d'en venir à une entente définitive, le conseil étant prêt à assumer les frais d'arpentage si M. Stretch est disposé de son côté à assumer toutes responsabilités concernant la clôture.

Disons, à propos de M. Wallace, qu'il présentera à la prochaine séance du conseil un règlement pourvoyant à l'imposition des taxes nécessaires à l'exercice 1937 et dont nous ignorons encore la teneur.

Le secrétaire actuel, le notaire L. C. Godbout, restera en fonction pour un autre terme, au même salaire que celui qui lui a été payé jusqu'ici.

UNE FABRIQUE TRES PROSPERE

La beurrerie de West Shefford a produit l'an dernier 322,130 livres de beurre, qui ont rapporté la somme de \$73,285. Il fut aussi vendu pour \$307 de lait de beurre.

Le prix moyen du beurre provenant de cette fabrique a été pendant la même période de 22½c.

Le conseil de comté donnera \$200 à cette belle oeuvre

Ce corps public reconnaît l'importance de nos cercles de jeunes agriculteurs et entend récompenser d'une façon pratique leur travail. — Un voyage d'étude.

Les membres du conseil municipal de notre comté ont fait un très beau geste en décidant, à leur réunion de mercredi, d'accorder à nos cercles de jeunes agriculteurs des récompenses au montant de \$200. Ces récompenses consisteront probablement dans un voyage d'étude qui se fera l'été prochain soit à Oka, soit à quelque autre grande institution d'enseignement agricole, et dont bénéficieront proportionnellement à leur nombre les adhérents les plus méritants de chaque cercle.

Il y a actuellement, dans le comté de Shefford, neuf de ces cercles comptant un grand total de 245 membres. Ils existent à St-Valérien de Milton, Valcourt, Waterloo (section anglaise et française), St-Alphonse de Granby, Bonsecours, Roxton Falls, L'Enfant-Jésus et Granby. Par ailleurs, les jeunes gens de West Shefford parlent sérieusement de réorganiser leur ancienne association.

Il va sans dire que la générosité du conseil de Shefford est de nature à faire plaisir à nos jeunes agriculteurs et à les engager à redoubler d'efforts pour obtenir leur part des récompenses qui leur sont promises.

Le conseil de Canton et la route West Shefford-Knowlton

Une somme de \$500 sera affectée aux travaux de réfection projetés si le gouvernement de Québec y va du même montant. — Nomination des inspecteurs de quarante-deux arrondissements.

Le conseil municipal du Canton de Shefford fera sa part pour hâter la réfection de la route West-Shefford-Knowlton, située dans les limites de cette municipalité, à condition que le gouvernement de Québec lui accorde un octroi égal à cette somme.

C'est ce qui a été décidé à la dernière séance présidée par le maire Aldéric Lamothe, avec les conseillers Arsène Provost, Joseph Hilaire, N. P. Doucet, Eugène Gagné, W. A. Jolley et H. C. Wallace occupant leur siège respectif.

Le secrétaire trésorier doit se mettre en communication à ce sujet avec le député de Shefford à l'Assemblée législative, M. Hector Choquette, qui sera prié d'appuyer de toutes ses forces la demande de notre conseil de canton.

NOMINATION D'INSPECTEURS

On a procédé, au cours de la même séance, à la nomination des inspecteurs qui seront chargés de voir à la surveillance des quelque quarante divisions qui constituent le canton proprement dit. Voici la liste de ces officiers et les arrondissements sur lesquels s'étendra leur juridiction:

Noms	Divisions
Amédée Dubé	1
Omer Tremblay	2
Hormisdas Larose	3
J. A. Tremblay	4
James Campbell	5
Simeon Graves	6
Ovila Arès	7
Henri Sabourin	8
Georges Girard	9
Amédée Pinsonneault	10
Georges Bélanger	11
Joseph Beaudry	12
Ephraïm Duval	13
N. P. Doucet	14
Henry Bienvenue	15
Leon Jolley	16
W. J. Léger	17
Bercius Beauregard	18
David Roy	19
Narcisse Delorme	20
A. E. Porter	21
James Jolley	22
Oslas Marquis	23
Willie Beaumont	24
Louis Picard	25
Z. Bombardier	26
Raymond Stretch	27
Eugène Fournier	28
Jas. Royer	28A
Arthur Chagnon	29
Elisée Poisson, Sr.	30
Irénée Daudelin	31
Roméo Desmarais	32
Nicholas Campbell	33
Donat Moisan	34
Aurèle Gagné	35
Alfred Renaud	36
Kenneth Talbot	37
George Howard	38
Victor Daudelin	39
Ovila Girard	40
Adélaïde Dumoulin	41
Flavien Roy	42

Gardiens d'enclos: Elisée Poisson, Jr., J. W. Taylor, Arsène Provost, Wilfrid Lagassé et Lee Knott.
Inspecteur municipal: Wilfrid Lagassé.
Inspecteur agraire: Louis Picard.

Il fut proposé par M. Provost, secondé par M. Gagné et résolu que MM. Wallace et Doucet soient chargés de faire une enquête sur les arrondissements Nos 19, 25 et 34 et de faire rapport au conseil à la prochaine séance afin qu'il soit avisé sur une distribution plus équitable des chemins de ces trois arrondissements.

LES SYNDICATS PATRONAUX

UNE ORGANISATION QUI SIMPOSE

Un vigoureux élan a été donné dans notre province, depuis quelques années, à l'organisation ouvrière.

En face des syndicats neutres, qui se sont répandus des Etats-Unis au Canada et placent nos travailleurs sous la direction d'hommes étrangers à notre nationalité et à nos croyances, s'est dressé peu à peu, lentement mais sûrement, le syndicalisme catholique. L'oeuvre s'est heurtée à bien des obstacles. J'ai raconté ailleurs ce travail héroïque et l'admirable ténacité de ses principaux artisans. [Le Syndicalisme catholique au Canada. Ecole Sociale Populaire, No 267].

Aujourd'hui, la Confédération Catholique des Travailleurs du Canada—la C.T.C.C., comme on dit couramment—comprend 43,000 adhérents ré-

partis dans près de deux cents sections. C'est une force. Son influence s'étend dans tous les milieux. Elle agit comme le levain au sein de la classe ouvrière. Les patrons ne peuvent plus l'ignorer. Même auprès des gouvernants, ses opinions ont leur poids.

Mais pour que le programme tracé par les Souverains Pontifes se réalise, pour que les deux classes travaillent ensemble à établir l'ordre et la paix, il faut qu'à l'organisation ouvrière catholique corresponde une organisation patronale catholique. Ce sont les deux piliers d'une même voûte. L'édifice reste inachevé si l'un ou l'autre fait défaut. Et l'accord qui devrait exister entre employeurs et employés manque de cohésion et de stabilité.

Faibles, les ouvriers comprennent de plus en plus les avantages de l'union. Ils se groupent assez facilement. Il n'en est pas ainsi des patrons. La plupart sont d'esprit indépendant. Ils entendent mener leur entreprise à leur guise, sans que leurs employés ou d'autres patrons viennent s'en mêler.

D'où la difficulté en tout pays d'établir des associations patronales. Pie XI le constatait dans son encyclique Quadragesimo anno. "Nous regrettons beaucoup", écrit-il, "qu'elles soient si rares." Aux obstacles ordinaires s'ajoutent, dans un pays comme le Canada, ceux qui naissent des différences de langue et de religion.

Le Souverain Pontife insiste cependant sur les bienfaits qu'apporteraient à la société les groupements corporatifs, c'est-à-dire les organisations qui réuniraient "les hommes non pas d'après la position qu'ils occupent sur le marché du travail, mais d'après les différentes branches de l'activité sociale auxquelles ils se rattachent." Employeurs et employés d'une même industrie formeraient ainsi un seul corps professionnel mais—c'est une autre remarque du Souverain Pontife—chaque groupe aurait quand même son organisme distinct, son syndicat, qui s'occuperait de ses intérêts particuliers.

Là est le salut. Et il faudrait bien que nos patrons canadiens-français se décident à la comprendre. Plusieurs autres pays nous donnent l'exemple: la Hollande, le Belgique, la France. Des organisations d'industriels catholiques y existent. Leur rôle est de plus en plus important et bienfaisant.

Quelques syndicats patronaux, il est vrai, se sont formés chez nous, entre autres à Québec et dans le diocèse de Chicoutimi. On ne saurait trop les louer. Mais leur nombre restreint les empêche d'opérer le travail de collaboration qui s'impose avec les syndicats ouvriers.

Nombreux cependant sont nos industriels catholiques. Quelle belle oeuvre ils pourraient accomplir s'ils voulaient suivre en ce domaine les directives de l'Eglise! Pourquoi ceux d'un même centre ne commencent-ils pas par se grouper entre eux pour étudier la situation et mieux connaître la doctrine sociale des encycliques?

Une fois renseignés, unis les uns aux autres, ils agiront. Ils bâtiront le pilier qui manque à la voûte de l'édifice. Ils s'achemineront vers la corporation bienfaisante.

J.-Papin Archambault, S.J.
[L'Ordre Nouveau.]

L'étendue totale affectée aux principales récoltes de grande culture au Canada en 1936 était de 57,662,550 acres, soit une augmentation de 646,090 acres sur 1935, mais une diminution de 870,900 acres sur l'étendue ensemencée en 1933.

UN VASTE PROGRAMME

Construction de matériel roulant au C. P. C. — Plus de \$20,000,000 seront dépensés.

Les autorités du Pacifique Canadien viennent de donner quelques précisions au sujet de l'important programme de construction de matériel roulant que cette compagnie fera exécuter dans le cours de la présente année. Dans ce programme, qui entraînera la dépense de plus de \$20,000,000, seront compris 50 locomotives, 30 wagons à voyageurs et messageries et 3,600 wagons à marchandises de tous types. Tout ce matériel, il va sans dire, sera absolument moderne et comportera les derniers perfectionnements réalisés jusqu'ici dans le domaine ferroviaire.

Trente des locomotives seront construites aux Montreal Locomotive Works et seront à peu près semblables à celles de la série 2800 déjà en service depuis quelque temps, sauf que les lignes extérieures seront plus profilées. Ces locomotives seront utilisées pour les trains-voyageurs lourds et les convois de marchandises rapides. Les vingt autres locomotives, que construira la Canadian Locomotive Company, à Kingston, seront du type léger "Jubilé", et identiques à celles mises en service l'été dernier sur les trains semi-aérodynamiques. Elles seront affectées au service des voyageurs sur les lignes secondaires, où elles prendront la place de locomotives plus lourdes, qu'on utilisera ailleurs. Ces locomotives porteront les numéros 2910 à 2929 inclusivement et appartiendront

à la classe dite F-1-A. Leur construction est le résultat de la politique adoptée l'an dernier par la compagnie dans le but de réaliser de nouvelles économies par l'emploi d'un matériel plus léger.

Les wagons-voyageurs qui sont au programme seront semi-aérodynamiques et des plus modernes dans tous les détails.

Dans le matériel de fret, la National Steel Car Corporation construira 1700 wagons dont 1100 wagons à marchandises ordinaires, 300 wagons à bascule en acier de 50 tonnes, 100 wagons plats en acier de 75 tonnes et 200 wagons plats en acier à fond mobile de 50 tonnes. La Canadian Car and Foundry, de Montréal, construira pour sa part 1700 wagons à marchandises et 200 wagons à automobiles. La compagnie construira aussi un chasse-neige moderne à ses propres ateliers d'Angus.

LE RADIUM AU CANADA

Le Canada produit maintenant du radium en quantité régulière. Après des années de recherches et d'études chimiques, l'Eldorado Refinery de Port Hope, Ontario, a tellement perfectionné ses méthodes d'extraction qu'elle peut maintenant affiner chaque mois une quantité infinitésimale de radium. L'histoire de cette grande contribution du Canada à l'univers est racontée par J. A. Cowan, dans le numéro de février du "C-I-L Oval". Le minerai de pitchblende contenant du radium provient des mines Eldorado, situées sur les rives du lac Grand Ours, aux confins du cercle polaire; il est expédié dans des sacs spéciaux

à l'affinerie, où il faut six tonnes de produits chimiques pour traiter une tonne de minerai et en extraire quelques milligrammes de sels de radium. Avant la découverte des gisements du nord canadien, le radium se vendait \$70,000 le gramme. Sa production au Canada a réduit ce prix à quelque \$30,000.

Les sels frais de radium sont scellés dans des tubes de verre gros comme une allumette et gardés dans un bloc solide de plomb. La force de leurs émanations subsiste pendant près de 1,700 ans. Son usage le plus humanitaire s'applique au traitement et à la guérison du cancer.

CULTURE DIFFICILE

Le tabac étant une mauvaise herbe, sa culture ne devrait pas offrir beaucoup de difficultés. Or, il est au contraire d'une culture ardue, selon un article publié dans le "C-I-L Oval", livraison de février. Il faut d'abord semer les graines en serrechaude, dans un terre spécialement préparée, et stériliser le sol à la vapeur avant de les transplanter. La graine n'est pas plus grosse qu'un grain de poivre et il suffit d'une demio once pour en planter vingt acres. Les pousses sont plantées à la main avec le plus grand soin. Deux mois après la transplantation, le tabac atteint déjà trois pieds de hauteur. Bourgeons et nouvelles excroissances sont émondées afin de protéger la vigueur de la plante. On entretient délibérément la pauvreté du sol pour mieux contrôler la période de maturité par l'application de fertilisants en quantité requise. Une fois les feuilles mûries, elles sont récoltées et asséchées, à l'air ou



Contre Maux de Tête Névralgies La Grippe Douleurs



Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢

AU CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE

Le programme du deuxième Congrès de la Langue française au Canada, publié la semaine dernière par les quotidiens, ne contient pas, quoi qu'on en ait dit, tous les sujets qui seront traités, soit en séance publique, soit en séance de section aux assises de juin prochain, ni le nom de tous les orateurs et rapporteurs.

On conçoit facilement qu'une aussi vaste organisation ne puisse être parachevée du premier coup. Le programme ne sera donc définitivement arrêté qu'à la veille du Congrès.

Le Comité d'organisation a plusieurs autres sujets entrant dans les cadres des travaux du Congrès dont les titres seront publiés plus tard, de même que le nom des autres orateurs et rapporteurs.

Un habitant du pays des Galles réclame le record d'avoir entendu plus de 3,000 sermons en 37 ans.

à la chaleur selon leur catégorie.

Evitez de gâter votre pâte!

GUISEZ AVEC LE ROYAL
A toujours sa force



CETTE PÂTE
SENT LE GÂTÉ.
J'AURAIS DÙ
EMPLOYER LE ROYAL

Chaque gâteau de Royal est cacheté hermétiquement, à l'abri des impuretés

Il existe une règle infaillible dans la préparation du pain—votre levain doit toujours être actif. Un levain faible peut gâter la pâte, lui donner une texture grisâtre, spongieuse et un mauvais goût.

C'est pourquoi il importe d'exiger un levain actif, possédant toute sa force—un levain dont chaque gâteau est enveloppé hermétiquement. Le Royal est le seul levain sec à offrir cette protection spéciale. Il se garde frais, actif, à l'abri des impuretés.

Depuis 50 ans, le Levain Royal est reconnu pour son efficacité. Aujourd'hui, sur 8 ménagères canadiennes qui font usage de levain sec, 7 demandent le Royal. Leur confiance est bien placée.

Ne vous exposez pas avec des levains faibles et incertains. Exigez le Royal.

Demandez la brochure GRATUITE

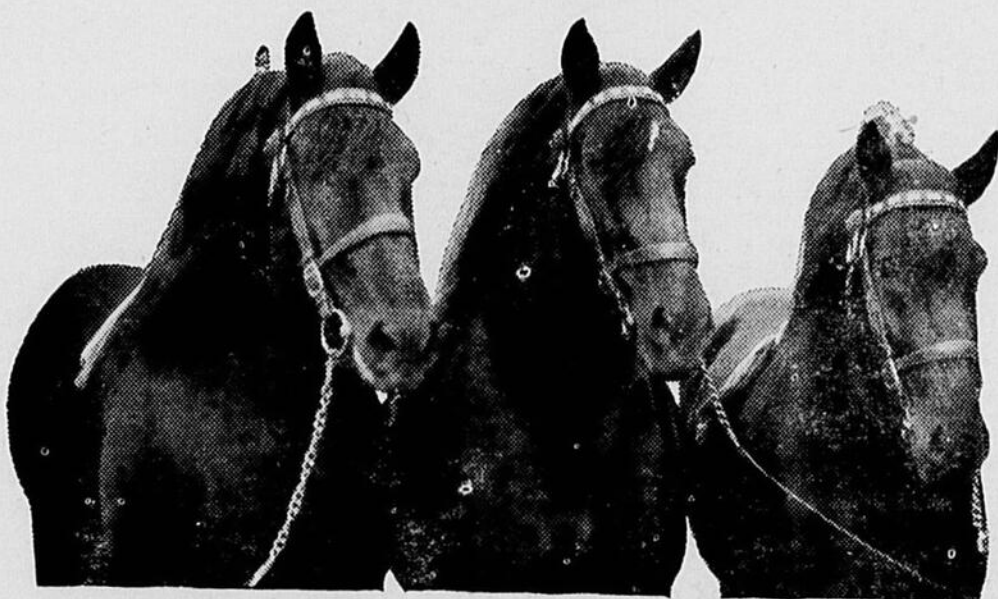


Achetez des produits canadiens

Standard Brands Ltd.
Fraser Ave. & Liberty St.
Toronto 2, Ont.
Veuillez m'envoyer gratis le Livre de Recettes du Levain Royal.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____

AU SERVICE DU PUBLIC — QUATRIEME ARTICLE



5,700 CHEVAUX POUR LES CULTIVATEURS CANADIENS

En 5 ans, les "Black Horses" ont engendré 5,700 poulains pour les cultivateurs canadiens. Jamais, dans l'histoire d'un pays, pareil service de reproducteurs n'a été mis à la disposition des cultivateurs.

Ces 35 étalons percherons de prix, jouissant d'une réputation nationale et internationale, sont la propriété de la Brasserie Dawes de The National Breweries Limited, et le coût entier de leur entretien est défrayé par cette Compagnie.

Bien que les "Black Horses" constituent un médium de publicité pour faire mieux connaître les produits de la Brasserie Dawes, The National Breweries Limited, en formant ce groupe remarquable, a voulu aussi rendre service aux cultivateurs de ce pays en leur aidant à améliorer le type de leurs chevaux de trait. A chaque saison, ces étalons sont envoyés en divers endroits pour faire la monte. Le cultivateur

Service de reproduction établi en 1931

payé \$2 et l'argent ainsi perçu est plus tard versé à la société d'agriculture de la région, de sorte que tout l'argent gagné par les "Black Horses" continue de servir les intérêts de la classe agricole.

Le service des "Black Horses" offre trois grands avantages à la province de Québec:

- (1) il procure aux cultivateurs des milliers de poulains d'une haute valeur et contribue ainsi efficacement à améliorer le type des chevaux de trait dans cette province;
- (2) par l'énorme publicité faite autour des prix remportés dans les expositions, il crée une plus grande demande pour les chevaux de cette province et attire même l'attention de l'étranger sur la qualité des sujets que nous élevons désormais ici;
- (3) il contribue à faire encore mieux comprendre aux cultivateurs toute l'importance d'un service intelligent de reproduction et de l'emploi des meilleures méthodes pour l'élevage des poulains. C'est à cette fin que dans le cours de l'année dernière, The National Breweries Limited a distribué aux intéressés plus de 60,000 copies d'instructives brochures traitant de ce sujet.

BIÈRE

BLACK HORSE

UN PRODUIT DE LA BRASSERIE DAWES

EXPLOITÉE PAR THE NATIONAL BREWERIES LIMITED — MONTRÉAL

La Page des Cultivateurs

LES PORCS A BACON

Tous les éleveurs s'accordent à reconnaître que le lait écrémé est l'un des meilleurs aliments azotés pour les porcs. On sait, par les expériences qui ont été faites, qu'une ration composée principalement de grains cultivés sur la ferme [ou de leurs sous-produits] et de lait écrémé ne contient pas ces éléments minéraux qui sont nécessaires pour assurer la bonne croissance et le bon développement du porc à bacon, surtout lorsque les porcs appartiennent à une espèce à croissance rapide, susceptible de faire une augmentation de poids de 1.5 livres ou plus par jour.

Le manque d'éléments minéraux chez les porcs engraisés en hiver, et spécialement ceux qui dorment dans des bâtiments ou des cabanes humides, exposées aux courants d'air, se manifeste par une raideur ou une paralysie des jointures. A la ferme expérimentale de Nappan, N.-E., nous avons essayé différents moyens pour prévenir ou guérir cette paralysie. Nous avons constaté qu'elle ne se produit pas lorsque l'on fournit un supplément de minéraux contenant du calcium et du phosphore assimilables. Un mélange composé de parties égales de pierre à chaux finement broyée, de poudre d'os ou de noir animal ou de sel iodé fournit un supplément minéral satisfaisant. Ce mélange a donné d'excellents résultats lorsqu'il était ajouté à raison de 2 à 4 pour cent à une ration composée de grain et de lait écrémé. Pour les jeunes porcs de croissance, il vaut mieux mettre 4 pour cent du mélange [4 livres par 100 livres de la ration de grain]. Lorsque les porcs atteignent le poids de 100 à 125 livres, poids vif, on peut graduellement réduire à 2 pour cent la proportion d'aliments minéraux.

Lorsqu'il y a peu de soleil, ce qui est généralement le cas en décembre, janvier et février, il est bon d'ajouter de l'huile de

foie de morue à la ration, à raison de une cuillerée à soupe par porc et par jour.

Les résultats de l'engraissement sur cette ferme d'un groupe de porcs pendant l'hiver de 1934-35 fournissent un exemple éloquent de la valeur des substances minérales et de l'huile de foie de morue pour les porcs recevant une ration de grain et de lait écrémé. Pendant les premiers 98 jours de l'essai alors que les animaux ne recevaient que du grain et du lait, l'augmentation moyenne quotidienne de poids a été de .46 livres.

Nous avons alors fourni des substances minérales et de l'huile, et l'augmentation moyenne a atteint 1.13 livres pendant les 42 jours suivants; elle a été de 1.45 livres pendant les 14 derniers jours de cette période.

Les observations faites sur différents groupes de porcs à bacon sur des fermes privées, de même que toutes les données et les indications recueillies sur cette ferme, montrent qu'il est nécessaire de fournir un supplément d'aliments minéraux aux porcs qui reçoivent une ration de grain et de lait écrémé.

LES HERBES MAUVAISES

Sauf un petit nombre d'exceptions, toutes les graines de mauvaises herbes, et notamment celles de folle avoine, de liseron ou sarrasin sauvage et de chiendent, sont aussi petites sinon plus petites que les graines de graminées fourragères et de trèfle. Pour bien germer, il faut donc qu'elles se trouvent près de la surface du sol. On sait que les graines de mauvaises herbes qui mûrissent au commencement de la saison germent promptement dans l'automne de la même année, pourvu que les conditions soient favorables à leur germination.

Beaucoup des mauvaises herbes qui poussent dans les récoltes de grain mûrissent plus tôt que le grain, et leurs graines sont déjà tombées sur la terre avant que le grain soit rentré.

La meilleure chose à faire dans ce cas est de scarifier ou "biner" la terre à une profondeur d'au plus deux pouces, afin de faciliter la germination de ces graines, et l'on peut détruire les jeunes plantes qui lèvent par des hersages, ou encore la gelée se chargera de les détruire.

Dans une récolte sarclée où les mauvaises herbes ont été tenues en échec par les binages et les sarclages, la couche de surface du sol contient relativement peu de graines. Quand on retourne la terre à la charrue après une récolte sarclée de ce genre, on ramène à la surface une couche de terre infestée de graines de mauvaises herbes. Après une récolte il vaut donc beaucoup mieux, pour prévenir les mauvaises herbes, gratter ou scarifier la terre sans la retourner, plutôt que de la labourer.

Le Service de la grande culture de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, a fait des expériences sur le moyen de détruire le liseron vivace et il a constaté que douze binages effectués à une profondeur de deux pouces étaient nécessaires pour cela. Quand les binages étaient pratiqués à une profondeur de six pouces, il en a fallu six pour extirper une plaque de la même mauvaise herbe. On voit donc que l'on n'a supprimé que deux binages lorsque la profondeur des façons culturales étaient trois fois plus grande. Ce n'est pas là une économie, car les binages effectués à une profondeur de six pouces exigent beaucoup plus de traction que ceux dont la profondeur n'excède pas deux pouces.

Comme les façons culturales de surface sont plus utiles que les façons profondes dans la destruction de toutes les catégories de mauvaises herbes, annuelles, bisannuelles et vivaces, nous recommandons donc ces binages de surface comme remède contre toutes les mauvaises herbes, quelles qu'elles soient.

On tisse maintenant du coton provenant du verre.

LES PRIX DU MARCHE

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul est, Montréal, pour la semaine finissant le 6 mars 1937:

Poules vivantes

A—5 lbs et plus	18c
B—4 lbs à 5 lbs	16c
C—3 lbs à 4 lbs	13c
Coqs	11c

Poulets vivants "à rôtir"

A—6 lbs et plus	18c
B—5 lbs à 6 lbs	16c
C—4 lbs à 5 lbs	14c
D—Sujets de pesantier moindre et de mauvaise qualité	12c

Veaux abattus engraisés au lait.

Bon	11c
Moyen	9c
Commun	7c

Oeufs

A—(gros)	23c
A—(moyens)	19c
A—Poulettes	20c
B	19c
C	17c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 2 mars 1937 inclusivement:

Beurre frais

No 1 Pasteurisé	25½c
No 1 Non pasteurisé	24½c
No 2	24½c

Très important. — Aucune commission ou frais d'emballage à déduire de nos prix de remise de beurre.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 8 mars 1937, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée:

Porcs

Sélect—	
190 à 230 lbs	8.60
Prime de \$1.00.	
Bacon—	
180 à 230 lbs	8.60
Bouchers—	
160 à 240 lbs	8.10
Léger—	
120 à 160 lbs	7.60
Lourd—	
240 à 270 lbs	8.10
Extra lourd—	
270 et plus	7.60
Truies	6.00 à 6.75

Vaches

Choix	4.25 à 4.50
Bonne	3.75 à 4.00
Moyenne	3.25 à 3.50
Commune	2.00 à 2.25
Très commune	1.50 à 1.75

Veaux de lait

Choix	7.50 à 8.00
Bon	7.00 à 7.25
Moyen	6.00 à 6.50
Commun	4.00 à 5.00

Veaux de champs

Bon	3.25 à 3.50
Commun	2.75 à 3.00

Agneaux

Nourris	9.00 à 9.50
Bons	8.00 à 8.25
Communs	6.00 à 7.00

Moutons

Bon	4.50 à 5.00
Commun	3.00 à 3.50

Bouillons

Choix	7.25 à 7.50
Bon	6.50 à 7.00
Moyen	5.50 à 6.00
Commun	4.00 à 5.00
Com. léger	3.50 à 4.00

Taureaux

Choix	4.50 à 4.75
Bon	4.00 à 4.25
Moyen	3.50 à 3.75
Commun	3.00 à 3.25

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

Taures

Choix	5.50 à 5.75
Bonne	5.00 à 5.25
Moyenne	4.50 à 5.00
Commune	3.50 à 4.00

LES PARQUETS D'ELEVAGE

Le maintien du troupeau en bonne santé est assurément l'une des précautions les plus essentielles dans la bonne exploitation des porcs. Le porc peut produire plus de viande par cent livres de nourriture que tout autre animal de la ferme, à condition qu'il soit en bonne santé, les cochons sont y cochons sont exposés à un grand nombre de maladies, dont quelques-unes se propagent rapidement dans le troupeau et causent une forte mortalité, si l'on ne prend pas des mesures rigoureuses pour les prévenir et les enrayer. La maladie, plus peut-être que tout autre facteur, est la cause du grand nombre de porcs mal engraisés, trop vieux et de pauvre qualité que l'on amène sur le marché tous les ans.

La propreté, qui crée un bon état sanitaire, est encore le meilleur moyen de prévenir la maladie; c'est aussi le plus économique de tous. Les maladies sont souvent contractées, de même que le parasitisme, dans le parquet, où les petits naissent. Ceci nous montre que l'une des précautions essentielles est de nettoyer et de récurer parfaitement, à intervalles réguliers, le parquet ou la loge où la mise-bas doit se faire. A la Station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta, avant de placer les truies dans le logement où elles doivent mettre bas, nous lavons tout le bâtiment à fond avec une forte solution d'eau bouillante et de lessive dans la proportion d'une livre de lessive pour trente gallons d'eau. Ce lavage avec une solution d'eau chaude et de lessive est le meilleur moyen d'extirper les vers des bâtiments; on sait que ces vers peuvent rester en vie pendant cinq ans et même plus longtemps et que seule, la chaleur peut les détruire. Il est à peine nécessaire d'ajouter qu'il faut que ce travail soit fait parfaitement. Si l'on néglige des fentes ou des coins, on aura perdu son temps et sa peine. Juste avant de mettre la truie dans la loge qui vient d'être nettoyée, brossez-le soigneusement, surtout autour du pis, avec de l'eau chaude savonneuse et une brosse raide pour enlever tous les oeufs de vers qui pourraient adhérer aux poils.

Le lavage de la loge ou du parquet de mise-bas avec de l'eau chaude additionnée de lessive non seulement détruit les oeufs de toutes les espèces de vers mais aussi tous les germes de maladies. Il suffit de cette simple précaution pour sauver la vie de bien des porcs et prévenir les pertes de nourriture causées par l'élevage de porcs rabougris.

UNE NOUVELLE COOPERATIVE

Une coopérative agricole d'un genre tout nouveau vient d'être formée à Saskatoon sous le nom de Coopérative des éleveurs de volailles contrôlées de la Saskatchewan [Sask. R.O.P. Breeders' Cooperative Ltd.]. Tous les membres sont des éleveurs contrôlés de volailles. La nouvelle association se propose de conduire un couvoir commercial en employant pour cela des oeufs d'oiseaux contrôlés, qui comptent dans leur ascendance au moins deux générations de poules ayant 200 oeufs ou plus et qui satisfait à toutes les exigences du régime de couvoir approuvé du ministère.

Tout en se proposant de faire l'incubation des oeufs pour ses membres, l'association s'occupera de la détermination du sexe des poussins, de la vente des oeufs et des volailles en vie, de l'élevage, ainsi que de certaines entreprises qui peuvent offrir aux membres des avantages commerciaux.

L'association a fait l'acquisition d'un bâtiment où elle a installé un incubateur moderne de 30,000 oeufs. Elle a déjà un gros chiffre d'affaires quoiqu'elle n'ait commencé à fonctionner qu'en janvier de cette année.

LES COCHETS ENREGISTRES

Il s'est approuvé et embagué au Canada, pendant la saison 1936-37, un total de 11,500 cochets contrôlés [Contrôle de la ponte]. Ce nombre accuse une forte augmentation sur la saison 1935-36 alors que le nombre n'était que de 7,575. En 1934-35, le total était de 8,400. La progression notée la saison dernière est due à l'augmentation qui s'est produite dans le nombre de couvoirs commerciaux qui se servent de mâles contrôlés dans leurs troupeaux, afin de vendre des poussins issus de sujets contrôlés. Un couvoir commercial emploie plus de 2,000 de ces oiseaux, dont tous comptent dans leur ascendance, aussi bien du côté du père que de celui de la mère, des poules soumises à l'épreuve du sang et ayant pondus plus de 200 oeufs chacune.



UNE PRIMEUR DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILISME...



Notes l'espace dans le Chrysler Royal! La longueur du pare-brise à la lunette arrière est de 96 1/2 pouces!

Un Chrysler à un nouveau bas prix!

CHRYSLER occupe la première page avec un merveilleux nouvel auto... CHRYSLER ROYAL... Un nouvel auto, muni d'un nouveau moteur sans pareil, à un prix qui surprendra tout le monde!

Le Chrysler Royal est un auto de grandes dimensions, d'une beauté qui ne saurait rougir, et qui est muni d'un moteur Gold Seal qui le rend d'une économie inouïe.

Le moteur Gold Seal est complètement nouveau... mais réunissant tous les facteurs d'économie et de performance dont les ingénieurs Chrysler ont dotés l'industrie.

En regard de son alésage, il a la plus haute compression jamais connue... fonctionne avec de l'essence ordinaire et cependant, comme le démontrent des essais répétés, il donne un millage de plus de 21 milles au gallon.

Au premier rang par l'aspect... par l'économie... par la valeur... par sa longue durée et sa dépendabilité.

Voyez ce nouveau Chrysler Royal et pilotez-le. Vous serez surpris de voir tout ce que vous avez pour si peu!

\$1124 Et plus. Livré à WATERLOO. Seule la licence en sus.

LES PRINCES DU CHEMIN DU ROI

Représentant local: LÉO LEFEBVRE, Waterloo, Tel. 59 & 177

Voyez du pays
Pâques

TARIF SPECIAL

DÉPART: du jeudi 25 mars au lundi 29 mars, à 2 h. après midi.

RETOUR: jusqu'à minuit, le mardi 30 mars.

ALLER et RETOUR POUR LE PRIX d'un billet simple plus un quart.

Profitez de cette longue fin de semaine pour visiter vos parents ou vos amis.

Pour tout renseignement s'adresser aux agents

CANADIEN NATIONAL

Nos courriers

NORTH STUKELY

—M. et Mme J.-Baptiste Dorais, de Ste-Anne de Stukely, visitaient M. et Mme Arthur Beauregard, dimanche.

—M. Louis Gagnon, son fils, Jean-Paul, de passage à Waterloo, récemment.

—M. Léon Gobeil, de La Patrie, inspecteur du Livre d'Or, de passage dans notre localité, cette semaine.

—M. Albert Bourassa et Mlle Hélène Bourassa visitaient leurs frère et belle-sœur, M. et Mme Ernest Bourassa, de St-Joachim, samedi et dimanche.

—Lundi après-midi avait lieu la réunion mensuelle du cercle des Fermières à la salle Paradis. En l'absence de la présidente, Mme O. Paradis fut invitée à présider; après la lecture des minutes de la dernière assemblée par la secrétaire, Mme W. Dulude, il y eut démonstration de confection de pantoufles nappées par Mmes Louis Gagnon, Joseph Bourassa et Joseph Monast. Le prix de présence fut gagné par Mlle Alice Jeanson; il consistait en un tapis à crocheter.

—M. et Mme Nap. Côté et leur fille, Georgette, visitaient M. et Mme Joseph Côté, dimanche.

FULFORD

—C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Ludger Huot (née Marie-Jeanne Brouillette), décédée à l'âge de 56 ans, après une courte maladie.

Lui survivent, son époux, deux filles, Mlles Alice et Marguerite, un fils, M. Ernest, un frère, M. Henri Brouillette, de Webster, Mass., plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de West Shefford, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. le curé Paulhus fit la levée du corps et chanta aussi le service.

Conduisant le deuil: MM. Georges Malboeuf et Croteau. Les porteurs étaient: MM. Alcedor et Wilfrid Ménard, Raymond Poirier, Alp. Viens, Edouard Jolin et O. Vincelette.

Suivaient la dépouille mortelle: son époux et ses enfants, son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Henri Brouillette, son neveu, Ernest, sa cousine, Liliane Auger, de Webster Mass., ses belles-sœurs, Mmes Hector Monty, de Waterloo, Delphis Huot, de Montréal, Octave Huot, d'Adamsville, ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Henri Delsile, de Montréal, Moise et Philias Huot, Philias Coiteux, son beau-frère, M. Ovilu Huot, de Montréal, sa belle-sœur, Mme Rose-Alma Thibodeau, de Clermont, ses neveux et nièces, cousins et cousines, M. et Mme Wallace, Mme Emile Pépin, de Clermont, M. et Mme Maurice Huot, Mme Irénée Picard, Mme Bondville, M. Ledoux, d'Adamsville, M. et Mme Raymond Avery et leurs enfants, de Brome, M. et Mme Réal Huot, M. Philippe Huot, M. et Mme Paul Beauvais, M. et Mme Elzéar Huot, Mme E. Huot, M. et Mme Omer Huot, M. Roland Coiteux, Mlle Rose-Ange Coiteux, Mlle Marie-Jeanne Monty, M. P. O. Monty, Mme C. Pariseau, M. et Mme Alfred Moison, Mme Gédéon Boulay, M. et Mme H. Boulay, M. et Mme Philippe Domingue, M. et Mme Gédéon Poirier, M. Raymond Poirier, M. et Mme Philias Poirier, M. Jean B. Poirier, M. A. Simard, M. et Mme Aubin, M. Alp. Langlois, M. et Mme Valmore Poirier, M. Léonard Poirier, Mlle Gertrude Poirier, M. et Mme Alp. Viens, Mme U. Lapierre, M. A. Lapierre, Mlles Ruth, Marie-Paule et Laure Lapierre, Laurette et Bernadette Viens, M. N. G. Viens, M. Gaston St-Onge, M. et Mme David Roy, M. Roland Roy, M. Damien Jolin, M. et Mme Donat Renaud, M. Henri Coderre, M. et Mme Wilfrid Grenier, M. E. Grenier, M. et Mme Jos. Patenaude, M. et Mme A. Roy, Mme R. Poirier, M. G. A. Jolin, Mlle Gabrielle Jolin, M. C. Pérusse, Mlle Noella Vincelette, M. et Mme Elie Gaudette, Mme Bourgeois, M. et Mme Toussaint Thibodeau, M. Dollard Saint-Martin, M. E. St-Martin, Mme E. Duquette, M. et Mme Léo Duquette, M. et Mme Moïse Rainville, M. W. Enright, M. et Mme E. Désile, M. Luc Marchessault, M. Henri Picard, M. et Mme Raoul Brodeur, M. et Mme Wilfrid Dion, M. et Mme E. Gemme, M. et Mme O. St-Jean, M. Nazaire Leduc et autres.

Fleurs: M. Raymond Arvey et son fils, Donald.

Télégramme de sympathie: Frère Ignace, du collège du Sacré-Cœur de Beauceville, son neveu.

Bouquets spirituels: Mmes Jos. Migneault, M. Gaston St-Onge, M. Raymond Huot, Mlles Béatrice Huot, Dolores Turmel, Mme Philias Huot.

Sympathies: Mlle Martine Lapierre, G.M.G., de Montréal, Mlles Gabrielle Tessier, Berthe Bédard, Aurore Leduc, Thérèse Bland, Gertrude et Laurette Allard, Mélanie Sylvestre, Mme G. Gagnon, MM. Gérard Tétrault, E. Archambault, Léopold Sylvestre, R. et P. E. Thibodeau, Francis Sylvestre, Mlles Graziella Monty, N. et A. Vincelette, M. F. Lagimonière, M. J. Renaud, Mlles A. Renaud et Cécile Renaud, M. et Mme A. Renaud, M. G. Poirier, M. et Mme W. Dalpé, Mme E. Jolin, Mlles Alice, Vivienne Dalpé, Marguerite Patenaude, Réjanne et Thérèse Ménard, MM. Roméo Grenier, O. Grenier, R. Patenaude, L. et I. Ménard.

—Mme Amélie Dionne a passé quelques jours à Waterloo, l'hôte de sa cousine, Mme S. Beauregard.

—Mlle Marie-Louise Gagnon, de Stukely Nord, est pour quelque temps chez sa sœur, Mme Edmond Benoit.

FOSTER

—Mme Amélie Dionne a passé quelques jours à Waterloo, l'hôte de sa cousine, Mme S. Beauregard.

—Mlle Marie-Louise Gagnon, de Stukely Nord, est pour quelque temps chez sa sœur, Mme Edmond Benoit.

—MM. Alfred Lortie et T. Lortie, de Montgomery, Vt., visitaient leurs parents, M. et Mme Z. Dufresne, la semaine dernière.

—MM. Ernest Laliberté, Geo. Bolduc et Arthur Gagnon, tous de Stukely Nord, étaient les hôtes de M. et Mme Edmond Benoit, la semaine dernière.

—Le 27 février avait lieu à l'église anglicane le mariage de Mlle Streader avec M. Donald Bockus.

—M. Albert Doucet se rendait à Magog, récemment, et y était l'hôte de son amie, Mlle Robert.

—M. et Mme Léo Bourbeau étaient à Sherbrooke, samedi et dimanche, visitant M. B. A. Langdeau, dangereusement malade à l'hôpital St-Vincent de Paul. Ils ont aussi visité leurs frère et belle-sœur, M. et Mme Rodolphe Langdeau.

ST-JOACHIM

—M. et Mme Ernest Bourassa étaient de passage à Waterloo, la semaine dernière, pour affaires.

—M. Georges Beauregard, forgeron, ainsi que M. Adrien Beauregard, de Warden, se rendaient à Montréal, pour affaires, lundi dernier.

—Mlle Olive Doucet, qui était en promenade chez sa sœur, Mme Georges Beauregard, depuis une couple de semaines, est retournée chez elle à Foster.

—MM. Albert et Germain Bourassa, ainsi que leur sœur, Mlle Hélène Bourassa, de North Stukely, rendaient visite à leurs frère et belle-sœur, M. et Mme Ernest Bourassa, ces jours derniers.

—La semaine dernière, nous avons eu dans notre paroisse une retraite prêchée par notre dévoué curé, M. l'abbé Roy, à l'occasion de la communion pascale. A peu près tous les paroissiens se sont acquittés de leurs devoirs à cette occasion.

—M. R. Fontaine, fils de M. Eddy Fontaine, est revenu ici après un court séjour à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe.

—M. et Mme Jos. Bourassa, les hôtes de leurs fils et bru, M. et Mme Ernest Bourassa, il y a quelque temps.

—Lundi dernier avait lieu la sacristie l'assemblée mensuelle des membres du Cercle des Fermières.

—M. Albert Bourassa et Mlle Hélène Bourassa, de North Stukely, visitaient dimanche

leurs amis, M. et Mme Georges Beauregard.

—M. et Mme Raymond Arès et leurs enfants, de Ste-Anne de Stukely, de passage ici dimanche, visitant des parents.

—M. et Mme Georges Beauregard étaient de passage à Waterloo dans le cours de la semaine dernière.

EASTMAN

—M. Albert Simard se rendait à Magog, pour affaires, samedi dernier.

—Mlle Germaine Lecours, de Montréal, a visité son père, M. Victor Lecours, ces jours-ci.

—M. Edgar Fournier, de Flodden, a visité son beau-frère, M. Gérard Larose, dernièrement.

—MM. Edgar et Jean-Louis Fortin, Léo Boisvert, Conrad Larochelle et Alfred Beaudin se sont rendus à Magog, ces jours derniers.

—M. et Mme Léon Tessier sont allés assister aux obsèques de Mme Jean-Baptiste Tessier, samedi dernier.

—M. et Mme P. Labonté, M. Eugène Labonté, d'Ayer's Cliff, visitaient M. et Mme Léon Tessier, ces jours derniers.

—M. Jos. Doucet se rendait à Waterloo dans le cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Gérard Larose (Florestine Fournier) sont les heureux parents d'une fillette, baptisée sous les noms de Marie-Claire-Régina; parrain et marraine, M. et Mme Arthur Larose, grands-parents de l'enfant.

KNOWLTON

—Mme L. Desrochers, de Montréal, a visité M. et Mme Ed. Hiller.

—La semaine dernière a été chanté le service anniversaire de Mlle Emma Pratte.

—Mlle Alice Dalpé a passé quelques jours à Cowansville, chez M. et Mme Noël Massé.

—M. Lionel Renaud, de Montréal, était chez ses parents, M. et Mme Donat Renaud, ces jours derniers.

—M. Arthur Coderre, de Farnham, était dans sa famille, dimanche.

—M. Louis Hiller, élève du Mont St-Louis, Montréal, en visite chez ses parents, M. et Mme Ed. Hiller.

—Mme Ovilu Ledoux, de Woonsocket, R. I., Mlle Ida

Poirier, M. Ernest Renaud, de Sherbrooke, M. et Mme Antoni Dame, de West Shefford, ont visité M. Pierre Renaud, qui est gravement malade à la demeure de son fils, M. Arthur Renaud.

LES TIMBRES OBLITERES

Les lecteurs et les lectrices que la charité inclinerait à venir en aide aux Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique sont invités à ne pas laisser perdre les timbres qui ont servi, de quelques pays qu'ils soient. Elles les recevront tous, pour avoir reconnaissance.

Mais pour que ces timbres soient vendus au profit des missions, ils ne doivent être aucunement déchirés. La dentelle doit être aussi intacte. Il vaut mieux déchirer le coin de l'enveloppe où se trouve le timbre, ou encore, la faire tremper dans de l'eau tiède vingt minutes pour que le timbre se décolle sans se déchirer.

Le colis postal est le mode d'envoi le plus économique. Adresse des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, 32, rue Fraser, Lévis.

Diego Rivera, célèbre peintre mexicain, est de descendance hispano-indienne.

AGENTS DE LA METROPOLITAN

Dans le district de Saint-Jean.

Nous publions ci-dessous la liste des gérants, assistants et agents que la compagnie d'assurance Metropolitan compte dans le district de St-Jean.

Ajoutons que ces représentants d'une des plus puissantes organisations d'assurance-vie dans le monde entier s'occupent exclusivement de ce genre d'affaires et qu'ils sont par conséquent aptes à y acquiescer une expérience de premier ordre.

M. Henri Grégoire, dont on trouvera le nom dans cette liste, a pour territoire Waterloo, Cowansville et Sutton. Il est à l'emploi de la Metropolitan depuis un an.

M. A. J. Drouin, gérant; M. E. C. Dagenais, assistant gérant; M. Omer McCraw, assistant gérant.

Agents: MM. David Daignault, Albert H. Trudeau, O. L. Lafrance, L. P. Lupien, Georges McDonald, Peter O' Cain, Georges Fouquet, Harvey J. Brousseau, Armand Broudeau, J. B. Matton, C. E. Arcand, Henri J. Grégoire, Adrien H. Côté, Edouard Lavioie, L. J. Laporte.

EN MARGE DU CONGRES

La onzième émission du comité d'organisation du deuxième congrès de la Langue française au Canada aura lieu mardi le 16 mars, de 7.45 à 8 heures du soir.

Cette émission sera diffusée par tout le réseau français de Radio-Canada.

Sympathies à S. E. l'évêque auxiliaire

A l'occasion du décès de son père, M. F. X. Desmarais, de St-Ephrem d'Upton. — Nombreux membres du clergé aux obsèques du regretté disparu.

Les funérailles de M. F. X. Desmarais, de Saint-Ephrem d'Upton, père de S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, ont eu lieu récemment dans cette dernière ville et à Upton. Le défunt est décédé à l'hôpital St-Charles, de cette ville. Il était âgé de 74 ans. Un premier service eut lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe. Il fut chanté par le R. P. Victor Desmarais, O.F.M., de Sorel, fils du défunt, assisté du R. P. Patrice Robert, O.F.M., et de M. l'abbé Maurice DeGrandpré, comme diacre et sous-diacre. L'absoute fut chantée par S. E. Mgr Fabien-Zoel Decelles, évêque de St-Hyacinthe. Au second service, à Upton, Mgr Emile Vincent, vicaire général du diocèse de Sherbrooke, fit la levée du corps, et S. E. Mgr Desmarais officia lui-même, avec M. le chanoine F.-A. Laroche, de l'évêché, comme prêtre assistant. Les diacre et sous-diacre d'honneur étaient MM. les abbés O. Desmarais, de Dover, Mass., cousin du défunt, et N. Meunier, curé de St-Louis de Woonsocket, R. I.; les diacre et sous-diacre d'office, les RR. PP. Henri Gauthier, de Montréal, et Patrice Robert, O.F.M., M. l'abbé Armand Beauregard, de l'évêché, assumant les fonctions de cérémoniaire.

On remarqua au choeur, outre ceux déjà nommés, M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, supérieur du Séminaire; M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale; M. l'abbé J.-A. Laurence, curé de St-Ephrem d'Upton; le R. P. Alfred Charon, C.S.C., supérieur provincial des Pères de Sainte-Croix; le R. P. E.-A. Langlais, O.P., du couvent dominicain de St-Hyacinthe; le R. P. Archange, O.F.M., assistant provincial des PP. Franciscains, de Montréal; le R. P. G.-E. Godin, S.J., représentant le R. P. Provincial des Jésuites; le R. P. Albert Cousineau, C.S.C., supérieur de l'Oratoire St-Joseph, Montréal; le R. P. Victor Desmarais, O.F.M., fils du défunt, de Sorel; M. l'abbé Adolphe Laberge, curé de la paroisse des Saints-Martyrs, de Québec; le R. P. Narcisse, O.F.M., gardien du couvent franciscain de Sorel; M. l'abbé Lefebvre, de Montréal; MM. les abbés Rosario Vadnaïs et Philippe Auger, du Séminaire de St-Hyacinthe; le R. P. Alfred Laplante, C.S.C.; le R. P. F.-M. Gauvreau, O.P., de St-Hyacinthe; MM. les abbés Léon-M. Lemay, curé de Rock Forest, diocèse de Sherbrooke; Alphonse Girard, curé du Christ-Roi, St-Hyacinthe; J.-F. Jodoin, curé de St-Barnabé-Sud; P. E. Chagnon, de l'évêché; Edouard Lafortune, de St-Jérôme; Armand Perrier, de Westmont; E.-L. Paulhus, de St-Hyacinthe; Hector Bernard, du Séminaire; Napoléon Pépin, de Sherbrooke, représentant le Séminaire Saint-Charles-Borromée; Maurice Godbout, de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe; Léonard Laflamme, du Séminaire; E.-H. Collette, curé de St-Mathias; le R. P. André Godmer, O.F.M., Ottawa; et de nombreux autres.

Dans l'assistance, on remarquait en particulier la R. M. Ste-Jeanne de Valois, supérieure provinciale des RR. Soeurs de La Présentation; Mère St-Jean-Berchmans, supérieure générale des RR. Soeurs de St-Joseph; Mère Assistante-générale et Mère Supérieure du Noviciat des RR. Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, de Montréal; les RR. SS. Couture et Marie-Noémie, représentantes des RR. Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe; deux religieuses représentant Mère générale et les religieuses des RR. Soeurs Ste-Croix, de St-Laurent.

M. Desmarais était âgé de 74 ans. Il succomba à une maladie de quelques jours. Outre son épouse, née Rose-Alma Thellier, il laisse six fils: S. E. Mgr Desmarais; le R. P. Victor Desmarais, O.F.M., de Sorel; MM. Lionel, instituteur, Albert et Edmond, de Montréal; Antonio, mécanicien à Saint-Hyacinthe; trois filles, Mme Gaston Loisel, de St-Ephrem d'Upton; les RR. SS. Joseph-Assunta (Alma), des religieuses franciscaines Missionnaires de Marie, actuellement en Chine; et de la Purification (Laurette), de la même communauté, au juvénat de Rigaud.

Metropolitan Life Insurance Company

Compte rendu pour l'exercice finissant le 31 décembre 1936

ASSURANCES EN VIGUEUR

Assurances-Vie:	
Ordinaires	\$10,896,871,470.00
Industrielles	7,175,974,709.00
Collectives	3,238,129,605.00
Total	\$21,310,975,784.00

Assurances-Maladie et Accidents	
Indemnités hebdomadaires	\$17,238,719.00

Polices:	
Vie (y compris 1,808,476 certificats d'assurance collective)	42,990,980
Maladie et Accidents (y compris 979,343 certificats d'assurance collective)	1,206,808

ACTIF ET PASSIF

Actif	\$4,494,701,772.24
-----------------	--------------------

Passif:	
Réserves statutaires pour les polices	3,920,990,791.00
Dividendes payables aux détenteurs de polices en 1937	101,581,144.00
Autres obligations	145,705,169.55
Réserve pour les éventualités	48,000,000.00
Total du passif	\$4,216,277,104.55
Fonds sans attributions (excédent)	\$278,424,667.69

OPÉRATIONS DE 1936 (chiffres pour l'année)

Assurances nouvelles sur la vie:	
Ordinaires	\$1,114,803,062.00
Industrielles	1,009,049,516.00
Collectives	142,020,543.00
Total	\$2,265,873,121.00

Assurances remises en vigueur et augmentées	\$709,108,639.00
---	------------------

Versements aux bénéficiaires et aux détenteurs de polices:	
Versements au décès	\$164,916,631.02
Autres versements aux détenteurs de polices	346,227,175.39
Total des versements	\$511,143,806.41

OPÉRATIONS DE 1936 (moyennes journalières)

Nombre des polices-vie émises et remises en vigueur, par jour	17,284
Nombre des règlements d'assurance effectués, par jour	2,344
Montant des assurances-vie émises, remises en vigueur et augmentées, par jour	\$9,818,422.00
Somme versée aux bénéficiaires et aux détenteurs de polices, et augmentation de la réserve, par jour	\$2,450,501.00
Augmentation journalière de l'actif	\$857,753.00

AFFAIRES CANADIENNES

Assurances-vie en vigueur au Canada, à la fin de 1936	\$1,065,096,301
Ordinaires	\$592,861,421
Industrielles	394,161,933
Collectives	78,072,947
Assurances nouvelles sur la vie, au Canada en 1936	\$138,149,096
Assurances-vie remises en vigueur et augmentées au Canada en 1936	\$36,230,807
Visites faites par des gérants-malades et sans frais supplémentaires, aux détenteurs de polices canadiens, en 1936	379,000
Publications sur l'hygiène distribuées au Canada, en 1936	4,319,000
Placements au Canada	\$270,965,606.51
Obligations du Dominion et autres, garanties par le gouvernement	\$69,497,116.04
Obligations provinciales et municipales, garanties par les provinces et les municipalités	\$112,728,505.78
Autres placements	\$88,739,983.69
Polices en vigueur au Canada	2,649,677
(y compris 42,880 certificats d'assurance collective)	
Ordinaires	405,732
Industrielles	2,200,065
Collectives (certificats)	42,880
Paiements aux détenteurs de polices canadiens, en 1936	\$28,592,050.05

La Metropolitan est une organisation mutuelle. Ses biens sont gardés aux profits de ses détenteurs de police, et tout surplus partageable est remis à ses détenteurs de police sous forme de dividendes.

★ ★ ★ ★ ★

À l'heure actuelle, environ un cinquième de la population du Canada et des États-Unis est assurée à la Metropolitan, et un grand nombre de ces assurés détiennent au moins deux polices.

Metropolitan Life Insurance Company

Siège social: NEW-YORK

FREDERICK H. ECKER
président du conseil

LEROY A. LINCOLN
président



Bureau principal pour le Canada:

OTTAWA.

HARRY D. WRIGHT
deuxième vice-président et gérant pour le Canada

La Femme au Foyer

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris



Le manque d'argent n'est pas une excuse pour négliger son apparence

Il n'est pas de jour où je ne retrouve dans mon courrier des lettres nombreuses dans lesquelles des cousines se plaignent de ne pas avoir l'argent nécessaire pour leur permettre de soigner leur apparence... Or, s'il est évident que l'argent est une puissance dont on ne peut se passer il ne faut pas, cependant, exagérer son

Avec de l'argent on peut s'acheter les plus récentes importations en fait de robes, costumes, chapeaux, cela je le concède... Avec de l'argent on peut confier son corps ou son visage aux meilleures professionnelles du massage, fréquenter les salons de beauté les plus élégants où les services coûtent le plus cher... cela aussi je l'admets. Mais combien de femmes, ayant une très belle apparence, que l'on rencontre tous les jours, se payent de tel luxe? L'infime minorité, croyez-le bien. Ces femmes sont souvent des employées de bureau ou de magasin... ou de simples ménagères qui ont leur tâche quotidienne à accomplir, leurs responsabilités et qui ne disposent pas de fortes sommes

pour soigner leur apparence... et cependant elles sont aussi belles, aussi élégantes que les femmes qui portent des créations signées Paquin ou Calot soeurs et qui roulent dans leur Pierce-Arrow ou leur Rolls-Royce.

La raison pour laquelle mes cousines plus humbles peuvent acquérir cette belle mine qui fait souvent l'envie de cousines plus riches, c'est qu'elles se donnent la peine d'étudier les moyens à leur portée pour soigner leur apparence. Car ce n'est pas celles qui dépensent le plus qui obtiennent les meilleurs résultats. S'il existe des crèmes de beauté, dont un bocal, gros comme un dé, se vend cinq dollars, croyez-moi quand j'affirme que dans de tels cas vous payez au moins \$3.50 de bluff. En cherchant bien, en vous renseignant, vous pourriez vous procurer une crème tout aussi bonne pour guère plus d'un dollar.

L'autre jour, je recevais la visite d'une dame qui, victime elle aussi de la dépression, avait fait une longue maladie à la suite de la ruine de son ma-

ri... Pourtant, personne à la voir, n'aurait cru qu'elle ne jouissait pas encore de la grande fortune qui avait été sienne avant la crise. Son costume n'était pas récent, il avait été retouché pour le faire conformer aux exigences actuelles de la mode... La beauté de son teint, l'élégance de sa coiffure, le soin apporté à soigner son apparence faisaient une réelle "reine de beauté"... et pourtant, je sais que le maigre budget dont elle dispose ne lui permet guère de faire des extravagances!

Si vous ne savez que faire pour améliorer votre apparence... sans pour cela vider votre bourse, demandez mes feuillets sur les sujets qui vous intéressent. Vous y trouverez nombre de recettes simples et peu coûteuses. Si vous voulez des produits tout préparés, exposez-moi votre problème et je serai enchantée de vous indiquer la crème, la gelée, l'article qui vous convient et qui, pour me servir d'une expression populaire "ne coûte pas les yeux de la tête".

Consultez-moi par lettre

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; développement du buste, enlèvement des poils follets; la maigreur, l'obésité, etc., etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel [ou lesquels] de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour recevoir dans une enveloppe

LA COURONNE ÉFFEUILLÉE

J'irai, j'irai porter ma couronne effeuillée
Au jardin de mon père où revit toute fleur;
J'y répandrai longtemps mon âme agenouillée:
Mon père a des secrets pour vaincre la douleur.

J'irai, j'irai lui dire au moins avec mes larmes:
"Regardez, j'ai souffert..." Il me regardera;
Et sous mon front changé, sous mes pâleurs sans charmes,
Parce qu'il est mon père, il me reconnaitra.

Il dira: "C'est donc vous, chère âme désolée!
La terre manqué-t-elle à vos pas égarés?
Chère âme, je suis Dieu: ne soyez plus troublée;
Voici votre maison, voici mon cœur, entrez!"

O clémence! ô douceur! ô saint refuge, ô Père
Votre enfant qui pleurait, vous l'avez entendu!
Je vous obtiens déjà puisque je vous espère
Et que vous possédez tout ce que j'ai perdu.

Vous ne rejetez pas la fleur qui n'est plus belle;
Ce crime de la terre au ciel est pardonné,
Vous ne maudirez pas votre enfant infidèle
Non d'avoir rien vendu mais d'avoir tout donné.

Mme DESBORDES-VALMORE.

cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine. Adressez simplement votre lettre à Cousine Blanche, 197, rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche

CONVERSATION

J'ai entendu, ce soir, un aveu... un aveu plein de réconfort et de joie pour nous, Mesdames, un aveu dont la sincérité est tout à l'honneur de celui qui me le confiait, à l'honneur aussi du sexe fort dont il fait partie: "Je crois vraiment que les hommes ne sont pas moins bavards que les femmes!" Et, certaine de votre enthousiaste assentiment, j'ai approuvé, j'ai ratifié de tout mon cœur.

Car, je crois l'avoir remarqué: les hommes ne nous gratifient de cet élégant qualificatif que quand ils sont exclus de nos "ronds"; et, s'ils y sont admis, ils ne sont guère disposés, je crois, à laisser choir la conversation.

Mais, surtout, ne leur en faisons pas grief! Ce serait faire preuve de bien mauvaise grâce... Et puis, j'ai lu dernièrement que nous n'avions que des avantages à retirer de ces échanges spirituels: "La douceur de l'un [ça, c'est pour nous!] fera pare-choc à la violence de l'autre [ça, c'est pour ces messieurs!] à la puissance.

Je crois qu'il y a un autre profit encore, à communiquer ainsi: forcés d'exprimer tout haut des pensées latentes, vagues, et pour nous seuls intelligibles, voilà que nous y apportons une clarté, une précision qui nous procure je ne sais quelle intime satisfaction, quel bien-être intellectuel, qu'il serait sot de négliger. C'est comme un choix discret dans une large combeille de fleurs variées.

Et voilà un argument nouveau, qui touchera, peut-être, plus de cœurs qu'on ne le devine: "Rares sont ceux qui trouvent le mot attendu, la parole qui va au cœur et fait du bien! Que de fois mes plus chers désirs, mes élans les plus sincères, ne vont-ils pas se briser contre un mur d'égoïsme, d'indifférence, de dédain? Et, douloureusement, nous rentrons en nous-mêmes, découragés, déçus."

N'est-ce pas que c'est gracieusement dit! On se sent un réel désir d'accueillir largement celui qui, d'un mot, d'un regard, semblera faire toc-toc, à la porte de votre cœur.

Et pourquoi dédaigner de craindre ces conversations, quand elles s'élèvent dans un plan de franchise, de confiance, de loyauté. "Ce n'est pas de la lutte des idées, mais du choc des caractères que naissent les antipathies."

En face de cette sécheresse scientifique qui ralentit ou paralyse l'élan des cœurs, est-il un meilleur antidote que l'esprit d'amour enseigné par les Conférences de St-Vincent de Paul—Georges Goyau.

CE QU'ON REGRETTE

Tant de choses, à commencer par le premier rêve qui nous a échappé et qu'on a invariablement remplacé par un toujours plus beau. On oublie vite le vieux sort qui nous a été distribué et, ce qui n'a pas comblé la perte, mais qui l'a adouci et nous donne la force de poursuivre encore, nous a de quelque façon distraits. L'oubli, lentement, emporte tout cela dans le passé.

Ce n'est pas ce qu'on regrette, car on sait qu'en guérira, le temps effacera toutes ces figures, il en dissimulera si bien les contours.

Ce n'est pas tant ce qu'on a souffert comme ce qu'on a fait souffrir, que l'on regrette; ce qu'on a fait souffrir à ceux que notre vie ne peut rejoindre, à ceux qui ne sont plus, et qui, dans l'éternité des temps ont emporté l'ignorance de la sympathie qu'on leur porte trop tard; l'amertume de ce qu'on aurait pu faire et qu'il paraissait banal d'omettre à pris des proportions incommensurables, une fois qu'on est venu face à face avec l'impuissance d'un beau désir qui voudrait faire quelque heureux peut-être et dont on n'a pas eu assez de souci; tous ceux qu'on a rendus inquiets, anxieux et qu'on a déçus; ceux qu'on a fait pleurer et qu'on n'a pas consolés; et qui ont longtemps attendu le mouvement de composition que notre apathie n'a pas eu le courage ou la générosité de faire; ceux dont nous allons nous souvenir intensément sur des tombeaux muets. Ce sont des regrets de pué-

PILULES.
Dodd
POUR LES REINS

pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS



riles choses qui nous privent tristement émus dans notre existence ou le bien et le plaisir qu'on voudrait partager s'offrent en vain aux mains qui se sont fermées pour avoir trop attendu, à ceux qui sont partis ou qui sont morts trop tôt, sans avoir vu la contrition de nos yeux.

PENSEES SUR L'AMITIE

Les jours commencent et finissent selon qu'un souvenir aimé se lève ou se tait dans une âme.

Hélas! nous ne devrions aimer que l'infini, et voilà pourquoi, quand nous aimons, ce que nous aimons est si accompli dans notre âme.

L'intimité de la vie avec les êtres de choix est ce qu'il y a de plus parfait, de plus semblable à la vie du ciel.

L'absence est une pierre de touche pour les véritables attachements.

Il n'y aurait pas d'amitié si la mémoire ne ressuscitait dans l'âme et n'y tenait présents ceux à qui nous avons donné notre cœur.

Choisir, c'est préférer un être à tous les autres: se dévouer, c'est le préférer à soi-même.

Aimer, c'est vivre par le cœur, par l'endroit le plus vif et le plus consolant de notre être.

On a besoin de trouver à côté de soi un cœur toujours ouvert, un intérêt autre que le sien propre.

L'amitié n'est si divine que parce qu'elle donne le droit de dire la vérité aux hommes qui la disent si peu et l'entendent si rarement.

Le temps confirme ou brise l'amitié.

L'approbation d'un ami est un témoignage qui remplace à chaque instant dans le cœur, à quelque degré, le bienfait de la présence.

Le Père Lacordaire.

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



"Laissez-moi parler à Papa!"

Converser avec Papa par téléphone quand il est en voyage d'affaires n'offre rien de bien neuf pour Lisette et Pierrot. Jean Lebon ne manque jamais de téléphoner à la maison chaque soir. Et c'est à qui des deux enfants serait le premier à lui faire entendre un joyeux "Bonjour, Papa!" C'est si consolant pour Jean et Mariette de se retrouver chaque soir. Il va de soi que Jean téléphone toujours après sept heures alors que le tarif de nuit est en vigueur.



[Le tarif de nuit s'applique chaque soir à sept heures et TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE.]



"Mes secrets d'approvisionnement sont ici
... dans mon **RÉFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE**"

Vous pouvez également, vous faire une réputation enviable comme hôtesse, en servant ces délicieuses salades fraîches et croquantes; ces plats exquis de fruits frais et ces desserts glacés, au moyen de la réfrigération électrique. Vous éprouverez de la satisfaction à préparer de nouveaux repas savoureux avec les surplus parfaitement conservés, tout en économisant réellement. Vous pourrez aussi profiter des prix d'abaissement, en faisant d'amples provisions de denrées périssables, avec la certitude qu'elles se conserveront pendant de longues périodes; ce qui est une autre économie ménagère positive et appréciable.

Un petit paiement comptant inaugurera dans votre ménage, une nouvelle ère d'approvisionnement. Venez voir notre étalage de réfrigérateurs ultra modernes.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Nouvelles de Waterloo

—Mlle Jeannette Ledoux était à Montréal, il y a quelques jours.

—M. Louis Laporte, de Granby, a visité dimanche dernier son frère, M. Henri Laporte.

—Mlle Jeanne Poirier, G.M. G., visitait cette semaine des amis à Farnham.

—M. Léopold Palardy passait la dernière fin de semaine chez sa soeur, Mme H. Goudreau.

—M. et Mme Georges Loisel étaient dimanche dernier les hôtes du Dr et de Mme J. H. Larose.

—M. Lionel Lamontagne, du bureau provincial de la Voirie, passe la semaine à Trois-Rivières.

—M. Oliva Hains, de la "Revue de Granby", était de passage à Waterloo, ces jours derniers, pour affaires.

—M. Joseph Doucet, d'Eastman, était de passage à Waterloo dans le cours de la semaine dernière.

—Mme Rosaire Lambert est retournée à St-Lambert, après avoir passé quelques jours auprès de son amie, Mme R. R. Bachand.

—Le notaire et Mme Robert Bachand, ainsi que Mme H. R. Biron, se sont rendus à Montréal au commencement de cette semaine.

—Le maire S. LeBrun, accompagné de MM. Lucien Therrien et H. R. Biron, était à Granby dans le cours de la soirée de mercredi.

—Mme Amélia Dionne est retournée à Foster, après avoir passé quelques jours en visite chez sa cousine, Mme S. Beaugard.



Lassitude

L'épuisement nerveux vous rend impatient, nerveux, irritable et affecte votre sommeil. La plupart des femmes, mêmes des hommes, ont besoin de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs pour acquérir une force nerveuse nouvelle. Recouvrez l'entrain et l'énergie en faisant usage de

Nourriture Du Dr Chase
pour les nerfs

—M. Louis Gagnon, de North Stukely, accompagné de son fils, Jean-Paul, était à Waterloo, ces jours derniers, pour affaires.

—Mlle Elizabeth Lefebvre est revenue ces jours derniers de Montréal, où elle a visité pendant quelques semaines des parents et des amis.

—M. l'abbé Horace Boulay, curé de East-Angus, accompagné d'un autre membre du clergé, était ces jours-ci chez ses frère et belle-soeur, le notaire et Mme Armand Boulay.

—M. et Mme Ernest Bourassa, ainsi que M. et Mme Georges Beaugard, de St-Joachim, étaient de passage en notre ville dans le cours de la semaine dernière.

—Mlle Marguerite Cloutier, qui passe l'hiver à Montréal avec sa mère et sa soeur, Mme Romulus Cloutier et Mlle Béatrice Cloutier, était en fin de semaine l'invitée d'amies à Waterloo.

—Ceux qui s'attendaient à voir le printemps nous arriver avec le mois de mars ont été fort déçus cette semaine, alors que le thermomètre est descendu jusqu'à dix au-dessous de zéro, l'un des plus grands froids de l'hiver à cause du vent cinglant qui l'accompagnait.

—Les cultivateurs de la région profitent des beaux chemins d'hiver que nous avons depuis quelques semaines pour compléter le charroirage de leur bois aux clients qu'ils comptent à Waterloo et dans son voisinage immédiat. Ce bois se vend de \$2 à \$2.50 la corde, suivant la qualité.

—Parmi ceux qui assistaient hier soir au dîner de la Chambre de Commerce cadette de Granby, nous avons remarqué le maire Sylva LeBrun, le conseiller Roger Audette, l'agronome régional Lucien Therrien et le gérant de la Banque de Commerce à Waterloo, M. H. R. Biron.

—Un groupe de nos skieurs, tous du sexe fort, se rendaient dimanche dernier à la montagne de West Shefford pour s'y livrer à leur sport favori, cependant qu'un autre groupe, composé celui-ci de représentants des deux sexes, allaient

Montait l'escalier à quatre pattes

A CAUSE DE RHUMATISME DANS LES GENOUX

Ce n'était pas une manière très élégante de monter un escalier, mais elle avait du rhumatisme dans les genoux et elle ne pouvait faire autrement.

Depuis, elle a pris des Sels Kruschen et son état s'est beaucoup amélioré. Lisez sa lettre:

"Je souffrais de la goutte dans un gros orteil et parce que j'avais du rhumatisme dans les genoux je devais monter l'escalier à quatre pattes. Il y a plus de trois ans, je commençai à prendre des Sels Kruschen. Je dois dire que j'ai encore un peu de goutte quand le temps est humide, mais mes genoux sont beaucoup mieux. J'ai plus de 60 ans, mon teint est celui d'une jeune fille et ma santé est excellente. Je suis amplement récompensée d'avoir pris chaque matin une demi-cuillerée à thé de Sels dans une tasse d'eau chaude." (Mme) A.W.

Les douleurs et la rigidité du rhumatisme proviennent souvent de dépôts d'acide urique dans les muscles et les articulations. Les nombreux sels de Kruschen contribuent à régulariser votre foie et vos reins, et les aident à se débarrasser de cet excès urique, cause de souffrance.

tâter le terrain de golf de Knowlton. Ces excursionnistes sont revenus enchantés de leur randonnée.

—MM. Damien Jolin et Alfred Domingue, ainsi que Mme Hector Monty, de cette ville, sont au nombre des citoyens de Waterloo qui ont assisté ces jours derniers, en l'église de West Shefford, aux imposantes obsèques de Mme Ludger Huot (née Marie-Jeanne Brouillette), dont on trouvera le compte rendu dans une autre colonne de ce journal.

—Les dames et demoiselles de Waterloo sont priées de ne pas oublier que c'est mardi et mercredi prochains que Mlles Beaudoin et Champoux, deux conférencières du Service domestique au ministère de l'Agriculture de Québec, viendront procéder à l'établissement ici d'un nouveau cercle de fermières. Les séances se tiendront à l'hôtel de ville.

—Le nouveau secrétaire trésorier de la ville, M. Maurice

LES CERCLES DE FERMIERES...

(Suite de la première page)

M. l'abbé Ernest Messier, curé de la paroisse, et le maire Sylva LeBrun assisteront à la cérémonie du 16, ainsi que l'agronome régional, M. Lucien Therrien, qui est pour beaucoup dans la venue chez nous de ces deux conférencières du gouvernement.

Ajoutons que M. Therrien a bon espoir de réussir dans son projet d'un grand congrès régional des Cercles de Fermières à Waterloo l'été prochain. Nous aurons l'occasion de reparler de la chose avant longtemps.

Après l'organisation du cercle de Waterloo, Mlles Beaudoin et Champoux iront les 18 et 19 mars en faire autant à l'Enfant-Jésus, où elles sont attendues avec une vive impatience.

Poirier, pourra tout probablement transporter ses nouveaux bureaux dans l'hôtel de ville à la fin de ce mois ou au commencement d'avril, lorsque la construction d'une voûte et l'aménagement desdits bureaux seront terminés. M. Poirier occupera cette partie de l'immeuble où se trouvait tout récemment encore le logis du chef de police, maintenant situé à l'arrière de l'hôtel de ville.

—Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, c'est aujourd'hui et demain que le Starland nous donne ce grand spectacle intitulé "Garden of Allah", avec Marlene Dietrich et Charles Boyer dans les rôles principaux, ainsi qu'une autre excellente production dans laquelle évoluent Lionel Barrymore et Maureen O'Sullivan, "Devil Doll". Pour dimanche, lundi et mardi, au même théâtre, Merle Oberon et Brian Aherne dans "Beloved Enemy", en plus de Irvine S. Cobb dans "Everybody's Old Man".

—MM. Lucien Therrien, agronome régional, J. A. Lambert, spécialiste en élevage, Eugène Lafleur et H. P. Ricard, dont les cours de grande culture et d'aviculture sont toujours suivis avec intérêt, assistaient mardi dernier à la journée agricole tenue à Eastman et y ont donné toute une série de conférences. Dix-sept cultivateurs de la région ont durant la journée payé leur contribution comme membres du contrôle laitier, ce qui est un succès à tous les points de vue, puisque seulement une centaine de cultivateurs dans les trois comtés de Brome, Shefford et Rouville font partie de ce contrôle. A la réunion du soir, présidée par le Dr P. R. Renaud et à laquelle assistait aussi le curé de la paroisse, M. l'abbé Tremblay, une foule de dames et de jeunes filles étaient présentes. Une conférencière du gouvernement provincial donne actuellement des cours de tissage à Eastman.

LES ACCIDENTS PROVIDENTIELS

Une vache, en donnant un coup de pied dans une lampe, causa, dit-on, le grand incendie de Chicago. Une araignée grimant le long d'un fil assura la victoire à Bruce, en Ecosse. Mais ces petits incidents historiques, ainsi que beaucoup d'autres du même genre, pâlisent devant l'histoire de cette ménagère dont la négligence fut l'origine d'une des phases les plus importantes de l'industrie de la pêche au Canada.

Il y a bien longtemps de cela, dans un petit village d'Ecosse, une femme, sortant pour la journée, laissa un flétan suspendu aux poutres de son cottage. Le flétan se trouvait trop près d'un feu de tourbe et lorsque la ménagère revint, elle le trouva tout desséché par la fumée. Elle décida de le faire cuire quand même et le poisson fut trouvé si appétissant que la nouvelle se répandit avec rapidité. Tout le monde se mit à faire du poisson fumé de cette façon et celui-ci devint bientôt un plat national.

Aujourd'hui, la vogue du poisson fumé s'est répandue dans toutes les parties du monde et sa demande a permis de fonder des maisons canadiennes de renommée internationale — quelques-unes d'entre

elles étant établies depuis un siècle ou plus.

Le climat canadien a prouvé qu'il était idéal pour la production de ce genre de poisson et d'autres poissons traités de façon similaire, et aujourd'hui le Canada occupe une place prépondérante dans le commerce de l'exportation de poisson séché, fumé ou mariné.

JEUNE FILLE demandée — Pour ouvrage général dans petite famille. S'adresser par lettre à Mme Waldo Cleary, Warden, P. Q.

POURQUOI PAS VOUS...

Devenez indépendant avec un bon revenu en vendant les 500 produits RENA. Evravez pour catalogue et renseignements gratuits. J. A. RENAUD, 752 Rachel est, Montréal.

NOUVEAUX PRIX REDUITS POUR PAQUES

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS 25%
pour billets d'aller et retour

Aller - départ depuis jeudi 25 mars, jusqu'à 2.00 p.m., lundi, 29 mars 1937.
Retour - départ jusqu'au dernier train du mardi, 30 mars 1937.

MINIMUM des PRIX REDUITS-25c
Renseignements supplémentaires de tout agent du

PACIFIQUE CANADIEN

GRATIS

Montre, kodak, chapelet, marmite, théière, couilleries, verre-rie, nappe, couvre-lit, couvertes, crêpe, soie, coton, broadcloth, robe, chemise, canif, musique, articles de toilette, etc. etc., donnés gratuitement aux personnes qui vendront nos graines de jardins à 5c le paquet. Des primes sont données pour la vente de 20 à 200 paquets de graines. Catalogue envoyé sur demande. Demandez notre catalogue et 60 paquets. L'UNION DES JARDINIERS, Engr., 1 rue Victoria, Lévis, P. Q.



Pour votre **PERMANENT**

venez au Salon de Coiffure de

Lucienne Ledoux

Avec la fameuse et nouvelle machine Helen Curtis, vous aurez la plus belle "Ondulation Permanente".

Nos prix sont encore des plus bas.

\$2-\$2.50-\$3.50-\$4-\$5-\$6

Nous avons aussi le permanent d'une minute.

TOUS A L'HUILE ET GARANTIS.

Pourquoi payer plus cher, lorsque les mêmes produits vous sont donnés à meilleur marché?

Permanents pour fillettes . . . \$1.50
Ondulation à l'eau35
Avec Shampoo50
Komol50
Marcel35
Manicure25
Shampoo à l'huile50
Ondulation au papier75

Dépositaire du fameux tonique **CAPILLO** pour cheveux.

Pour appointment, appelez 84.

Déménagé à la résidence de **W. LEDOUX.**

FARINE PURITY

Plus de Pain — du meilleur Pain et aussi de la meilleure Pâtisserie

PF536F



AU DÉJEUNER DE PAQUES

SERVEZ LE FAMEUX CAFE DE **LA CIE PAULA LIMITÉE**

Commandez-le dès maintenant. Il vous sera livré frais rôti et moulu la veille du jour de Pâques.

Au dîner, buvez le thé noir Orange Pekoe ou le thé vert Japon et vous passerez une magnifique journée.

Pour plus amples informations, voyez notre représentant local,

J. E. TREMPÉ

Représentant,

RUE LEWIS

WATERLOO, P. Q.

THEATRE CARTIER GRANBY

"Le foyer des beaux films français"

VENDREDI LE 12 MARS

SAM., DIM., LUN., MARDI, LES 13, 14, 15, 16 MARS

MERC., JEUDI, VEND., LES 17, 18, 19 MARS

CLAUDETTE COLBERT et FRED MacMURRAY

FERNAND GRAVET et VERA KORENNE

THE JONES FAMILY

MAID OF SALEM

7 HOMMES 1 FEMME

BACK TO NATURE

King of the Royal Mounted

aussi RENE ST-CYR

VAISE

Zane Greys
Comédie Nouvelles

ETERNELLE
Comédie Sujets Courts

SON COMES HOME
Comédie — Nouvelles